Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Passé, présent, futur ...

L'ANAR Bull' se veut être un trait d'union entre des générations d'anciens responsables de la FFS, de personnalités scientifiques ou sportives, de passionnés du monde souterrain, amoureux des grottes et des gouffres qu'ils ont souvent explorés ou visités il y a plusieurs dizaines d'années. Aussi, notre revue doit-elle se conjuguer au passé, au présent mais aussi au futur.

Le passé, c'est l'histoire. Non pas la grande histoire que l'on écrit avec un « H » et que l'on apprend à l'école mais la petite histoire faite d'anecdotes, de souvenirs, de récits ...

Le présent, c'est ce numéro de l'ANAR Bull', le trentième. Un numéro qui apporte un peu de nostalgie à travers le compte rendu des dernières rencontres organisées aux Rasses par nos amis suisses mais aussi plein de bonheur en pensant au futur, au rassemblement 2012 à la Sainte Baume que Paul COURBON et Henri GARGUILO préparent activement. Nous les en remercions.

Le présent, c'est aussi la fin d'une olympiade qui va se terminer lors de notre prochaine assemblée générale au cours de laquelle devra se renouveler le Comité directeur et la nomination d'un nouveau bureau. Et si vous postuliez ?

Et le futur ? C'est vous lecteurs de l'ANAR Bull', adhérent à l'ANAR qui devez le préparer et le construire. La lecture de ces quelques lignes doit être pour vous l'occasion de vous demander comment vous allez vous impliquer pour que notre association de retraités du jumar continue à vivre.

Je me suis laissé dire que certain(e)s d'entre vous avez peur d'écrire quelques lignes pour l'ANAR Bull'.

Pourquoi ? Vous n'êtes pas sans connaître l'ambiance folklorique qui règne dans nos rangs. Tout est prétexte à votations à verres levés et même une petite histoire recueillie au coin du bar peut être l'occasion de s'investir un peu pour notre bande de joyeux lurons. Mais vous pouvez aussi nous conter ce que vous avez vécu hier ou il y a 10 ans. Vous pouvez nous faire part de vos projets, de ce que vous envisagez de faire et ...

L'ANAR Bull' peut se conjuguer à tous les temps, au passé, au présent mais aussi au futur.

N'attendez pas d'être dans « la boîte » (cf. histoire entendue pour vous) pour nous faire part de vos sources d'intérêt, de vos émotions, de vos souhaits, etc.

Et puis si vous n'aimez pas écrire, une photo sympa accompagnée d'une petite légende peut faire l'affaire. Montrez que vous avez fait un effort pour participer à la composition de l'ANAR Bull'. Le prochain numéro arrivera vite!

A bientôt pour le numéro 31 de l'ANAR Bull' si vous le voulez bien.

Sommaire

- ⇒ Compte-rendu du 35e rassemblement ANAR en Suisse (1er au 5 juin 2011) Daniel PREVOT
- ⇒ Assemblée générale, compte-rendu financier 2010 Daniel DAIROU
- ⇒ Pensées profondes Paul COURBON
- ⇒ La recette de Gabi, le gâteau aux carottes Gabi GENOUX
- ⇒ Le DADA continue de frapper Daniel DAIROU
- ⇒ Des histoires entendues pour vous aux Rasses Yves BESSET
- ⇒ La Grotte de BACURAN à Montmaurin (Haute-Garonne) Georges JAUZION
- ⇒ La Sainte Baume, ANAR 2012 Paul COURBON
- ⇒ Petits potins et faits divers recueillis par Yves BESSET
- ⇒ Lu pour vous, « Les aventures de Coucou, gamin de Paris au pays du scalp. Tome 5 : La statue de la caverne » Philippe DROUIN
- ⇒ Bernard URBAIN nous a quittés Jean Marc MATTLET

LE RASSEMBLEMENT ANAR 2012

Paul COURBON s'est proposé pour organiser le prochain rassemblement ANAR, dans le massif de la Sainte-Baume, entre Toulon et Marseille. Henri GARGUILO, qui habite un des villages au pied du massif, s'est proposé pour lui apporter son précieux concours.

Le massif de la Sainte-Baume est le plus méridional des massifs alpins de la basse Provence. Il culmine à 1.148m. Entièrement calcaire, il développe de très beaux phénomènes karstiques.

Une longue falaise est-ouest abrite des rigueurs du soleil la belle forêt primaire qui s'est développée au nord, pleines d'essences inhabituelles pour la Provence du sud. Le massif renferme de nombreuses cavités, mais aussi de nombreuses randonnées intéressantes. Au programme il y aura même une visite des calangues en bateau.

Vous recevrez toutes les informations intéressantes, suffisamment à temps, avant l'Ascension 2012.

Paul COURBON

Yves BESSET

XXXVe rassemblement de l'ANAR

1er au 5 juin 2011 Les RASSES (Suisse)

Cette année, c'est au chalet Les Genets (centre de vacances) de Les Rasses dans la région dénommée Balcon du Jura vaudois, au nord-ouest de l'extrémité sud du lac de Neuchâtel, que nos amis suisses accueillirent avec faste le 35e et traditionnel rassemblement annuel des ANARs.

Un grand bravo aux organisateurs : Daniela (SPRING) et Patrick DERRIAZ, Gabi et Marc GENOUX, Jean-Claude LALOU, Monique et Olivier MAIRE, qui se dépensèrent sans compter pour la réussite de cette manifestation. Un grand merci également à nos guides suisses : Jean-Marie BARRAS, Maximilien DIANA, Kurt STAUFFER, Pierre-Yves THEVOZ et Bigoud WEBER, pour leur sympathique dévouement.

Comme à l'ordinaire le riche programme concocté par nos amis était là pour satisfaire les anartistes les plus sportifs (explorations souterraines) comme les plus handicapés (randonnées de niveau accessible à tous ou presque). Le temps fut très satisfaisant, certes un peu brumeux le matin mais en général ensoleillé l'après-midi.

Mercredi 1 juin

A 19h00, heure normale de l'accueil, il y a déjà une vingtaine d'anartistes à l'apéritif où nous découvrons le vin du rassemblement, Pinot gris et noir, de Boudry, patrie de Jean-Paul MARAT (né en 1743, député de Paris à la Convention, il fut poignardé dans sa baignoire par Charlotte CORDAY en 1793). La grotte de Milandre à Boncourt (en Suisse) près de Delle (dans le Territoire de Belfort) a fourni le décor des étiquettes.

Au repas : spaghettis à la bolognaise préparés par Gabi, et au dessert gâteau aux carottes préparé par Marc (voir recette de Gabi plus loin). Après le café et la mirabelle de Lorraine, c'est la réunion préparatoire des activités du lendemain.

Jeudi 2 juin

Au petit déjeuner, de délicieuses confitures préparées par les parents de Marc (merci à eux aussi) nous attendent : abricots & lavande (c'est très original), cynorrhodon, oranges & gingembre, prunes & pommes, miel, groseilles.

A 9h30 c'est le départ d'un groupe de marcheurs, pour la descente (randonnée) des spectaculaires gorges, heureusement sécurisées par endroit, de la POËTA RAISSE (la "poëta" signifie la maugresse, la mauvaise, la méchante, et "raisse" désigne l'eau, ...). A la Baume de La Vaux, une petite

partie du groupe la quitte pour aller faire une petite balade à la Baume de la Roguine, laquelle contient une glacière naturelle utilisée autrefois par les paysans, puis rejoindre en voiture la base de la gorge à Môtiers (localité de la commune de Val-de-Travers). A la base des dites gorges est située une belle école d'escalade en milieu naturel malheureusement défiguré par de nombreuses prises artificielles. Une courte visite a alors lieu au porche de la Grotte de la Cascade dans lequel est installé un mobile géant fait de tubes d'aciers que les mouvements de l'air font vibrer et s'entrechoquer en émettant aléatoirement des sons divers et métalliques dans cet univers où l'on demande pourtant aux visiteurs d'être silencieux afin de ne pas gêner les chauves-souris. Nous pouvons y voir la plaque dédiée à Jean-Jacques ROUSSEAU (cf. l'article de Jean-Jacques MISEREZ paru dans l'ANAR Bull n°29). Puis nous nous retrouvons tous à l'absintherie de Môtiers pour une visite et dégustation.

NB : l'absinthe est un spiritueux obtenu traditionnellement par distillation d'un mélange de graines de plantes diverses : absinthe (Artemisia absinthus, cultivée et récoltée dans cette région), anis vert et fenouil, dans de l'alcool. Cette liqueur transparente appelée fée verte, se consommait autrefois selon un rituel immuable : on la verse dans un verre sur lequel on pose une cuillère perforée, dite cuillère à absinthe, contenant un morceau de sucre ; puis on verse sur le sucre de l'eau goutte à goutte jusqu'à ce qu'il soit fondu. L'anethol ou huile d'anis contenu dans l'anis et le fenouil, est soluble dans l'alcool et très peu dans l'eau. Il précipite alors au fur et à mesure que le degré d'alcool diminue dans la liqueur en lui donnant cette couleur blanc iaune bien connue du pastis, pour lequel l'explication de la réaction de précipitation sous l'action de l'eau, est évidemment identique. Cette boisson apparue fin XVIIIe à Couvet (autre localité de la commune de Valde-Travers qui regroupe depuis 2009 les localités de Boveresse, Buttes, Couvet, Fleurier, Les Bayards, Noiraigue, Saint-Sulpice et Travers), connut rapidement un vif succès. Elle contenait alors un fort taux de thuyone, substance particulièrement toxique, dont on masquait l'amertume à l'aide du sucre et que l'on a accusé (à tort ou à raison ?) de rendre fou (le célèbre peintre Van Gogh lui devrait la perte de son oreille lors d'une crise de démence) et aveugle (affection vraisemblablement plus due à la présence de méthanol, autre substance toxique contenue dans l'absinthe). L'absinthe

fut alors interdite en Suisse dès 1910 (pour l'anecdote, c'est au Congo Belge que l'absinthe fut interdite pour la première fois) puis en France en 1915, sans doute plus pour calmer la campagne antialcoolique initiée par de virulentes et puissantes associations que pour de réelles raisons médicales. Elle a été à nouveau autorisée de fabrication (à partir de 1988 en France et



Eliane PREVOY, Bernard DUDAN, Pierre-HenriCATTIN, Jicé LALOU et Jean-Jacques MISEREZ - Photo Daniel PREVOT

2005 en Suisse), en règlementant le taux de thuyone à 35 mg/l. Il n'est alors plus besoin de sucre et le rituel se perd : l'absinthe se boit aujourd'hui comme du simple pastis. Le qoût en est toutefois très différent.

Vendredi 3 juin

Au programme aujourd'hui:

- Pour les sportifs : exploration du réseau de Covatanaz à Sainte-Croix qui développe 5020 m pour un dénivelé de 104 m. Deux des cavités du réseau (Grotte de la Grande Poule et Grotte du vertige) ont été visitées par Lucienne, Francis et Yves sous la conduite de Patrick.
- Pour les moins sportifs : visite des mines de chaux à ciment à Baulmes, exploitées de 1920 à 1962. Elles sont constituées de deux réseaux : le réseau supérieur (dév. : 10700 m) et le réseau inférieur (dév. : 6500 m).

Quand à Eliane et moi-même nous avons préféré une balade à Yverdon au bord du lac de Neuchâtel. Nous y avons admiré de nombreux cygnes, canards, cormorans, foulques macroules, nettes rousses et grèbes huppées.

Vers 15h00 nous avons retrouvé les deux groupes au parking du chalet restaurant du Mont de Baulmes d'où l'on part vers la table d'orientation (alt. : 1385 m) dudit mont d'abord, puis vers les Aiguilles de Baulmes qui culminent à 1515 m. En passant, les randonneurs rendront une petite visite à la Cave Noire, cavité très fréquentée possédant une entrée de chaque côté du chemin.

A 18h00 c'est la traditionnelle AG de l'association. Paul COURBON se propose pour organiser le prochain rassemblement. Il se tiendra dans le sud (Massif de la Sainte Baume).

Samedi 4 juin

Au programme pour les marcheurs, est inscrite une visite de la Glacière de Monlési. Celle-ci est la plus importante glacière de tout l'Arc jurassien franco-suisse, qui en compte entre vingt et trente, dont plusieurs en voie de disparition. C'est ici une glacière de type « dynamique », qui a fait l'objet de nombreuses études, dont une thèse récente (Marc LÜTSCHER). Durant de nombreuses décennies, la glace de Monlési était exportée jusqu'à ... Paris. On accède à son bord en suivant un sentier (20 minutes de marche environ) qui démarre au col des Sagnettes (alt.: 1222 m) sur la route Fleurier - La Brévine. Le névé est dans une salle (40 m x 29 m x 15 m) au fond d'une doline. On y parvient en descendant un sentier assez raide suivi d'une échelle fixe. Malgré la sollicitude du quide Kurt STAUFFER, quelques dames ont glissé et chuté sur la glace sans se faire de mal, heureusement. Trois plus téméraires ont équipé un petit puits foré dans la glace qui permet d'admirer le glacier souterrain par-dessous (J. CHABERT, F. GUICHARD, R; ROUVIDAN). Le long de la route qui mène au col, nous croisons plusieurs barrières antichars construites dans les années 30 et appelées par les locaux "Toblerones" en raison de leur forme rappelant les célèbres et délicieuses barres chocolatées créées en 1908 par la maison Tobler. Ces barres constituées principalement de chocolat, de nougat, de miel et d'amandes, sont un assemblage de morceaux en forme de prismes à base triangulaire, afin d'évoquer la montagne et de rappeler l'identité montagnarde de la Suisse. Le mythique Cervin figure également sur l'emballage.

Pendant ce temps, Henri GARGUILO, Pierre CALFAS (tous deux cafistes de Marseille) et moi-même, sommes allés nous balader au bord du lac des Taillères, 3 km à l'ouest de La Brévine, à une dizaine de kilomètres du col sur une haute vallée synclinale qui constitue le bassin de la source de l'Areuse. Ce secteur, fut l'objet de nombreuses études et de plusieurs thèses de doctorat de l'Université de Neuchâtel (A. BURGER, J.-P. TRIPET, J.-J. MISEREZ). . Cet endroit est appelé Petite Sibérie Suisse (N.B. : la Petite Sibérie Française est la région de Mouthe dans le Jura français, à une quarantaine de kilomètres au S-O). C'est à La Brévine que André GIDE vécut et écrivit sa « Symphonie pastorale ».

Après le pique-nique au soleil près de la glacière, le groupe a eu droit à une

démonstration de prospection au pendule et aux "baguettes divinatoires" par le guide Jean-Marie BARRAS. Le groupe reconstitué, s'est alors dirigé vers les mines d'asphalte de Travers. L'asphalte est une imprégnation naturelle de bitume dans de la roche calcaire (urgonien). Le bitume est un hydrocarbure très visqueux, voire solide, de couleur noire, connu et utilisé depuis l'antiquité notamment pour étanchéifier la coque des bateaux et dans les procédés de momification. Les mines de Travers ou de La Presta, furent parmi les plus importantes d'Europe. Elles furent exploitées de 1712 à 1986, réalisant un réseau de galeries de près de 100 km de développement. Dans un panneau d'exposition à l'intérieur de ladite mine, j'ai remarqué une lampe à carbure Etoile fabriquée par les établissements Mercier de Nancy (eh! oui). J'aurais bien aimé goûter la spécialité culinaire étonnante et, paraît-il, délicieuse de l'endroit : le jambon cuit dans l'asphalte. Le jambon est entouré d'un feuilleté de papier puis plongé dans l'asphalte à 180 °C. En Lorraine, les ouvriers spécialistes du revêtement routier font parfois cuire ainsi un poulet dans la cuve de goudron chaud. Les eaux souterraines de La Presta font l'objet d'une concession accordée à la ville de La Chaux-de-Fonds (pour mémoire congrès UIS 1997) en vue d'une future et éventuelle adduction d'eau complémentaire de son réseau d'eau potable. L'eau y est d'excellente qualité et, contrairement à ce que l'on pourrait penser. ne contient aucune trace d'hydrocarbures ou de substances polycycliques aromatiques.

D'autres profitent de cette belle région karstique pour visiter dans un premier temps le Gouffre des marmottes (vous saaveeez, celles qui plient le choocooolaaaat). Une visite particulièrement sélective car certains ne sont pas allés au-delà de la base du premier puits.

Bedaine, quand tu nous tiens!

Jean-Claude LALOU fait partie de ceux qui ont gardé la sveltesse de leurs 20 ans ! Est-ce une question de tempérament et de métabolisme, ou le résultat d'une dure discipline d'ascète ?

Pourtant, lors de la visite du gouffre des Marmottes, il nous proposa généreusement : « Pendant que vous ferez l'exploration, je vais m'occuper de préparer les grillades que nous avons amenées. Tout sera prêt quand vous ressortirez! »

Ils étaient huit au départ de l'exploration, ils n'étaient plus que trois en arrivant au port (c'est-à-dire au fond). Des étroitures traîtresses formaient autant de pièges dissuasifs aux points faibles des vaillants explorateurs : les kilos en trop des uns, les raideurs mal placées des autres ! Heureusement, il se trouva un mâle (nous vous laissons deviner lequel) pour sauver l'honneur et arriver au fond du

trou avec Lucienne et Liliane! En tout bien tout honneur, évidemment! Pour ceux qui n'ont pas trouvé, c'était Popaul (COURBON, bien sûr, pas WIDMER!).

Le gouffre Tristan, beaucoup plus accueillant (plus large), permis à JiCé, à Denis, à Liliane, à Lucienne, à Michel, à Paul, à Robert et à Yves d'atteindre le fond.

La journée fut conclue par un somptueux repas, où les organisateurs défilèrent chacun portant un plat. Les tables étaient décorées de sets, de bougies et de serviettes, personnalisés de ces journées inoubliables.

Dimanche 5 juin

C'est le grand chambardement et départ pour tous. Certains partent encore pour une ultime petite randonnée avant le repas de midi où ils liquideront les nombreux restes. Avec la participation des anartistes belges (AB), français (AF) et suisses (ACH), et des accompagnants français (F) et suisses (CH) : Jeannine et Michel BAILLE (AF), Yves BESSET (AF), Nicky BOULIER-CHABERT (AF), Roberto BUZZINI (ACH), Pierre CALFAS (F), Pierre-Henri CATTIN (ACH), Jo CAVALLIN (AF), Jacques et Marie-Ange CHABERT (AF), Paul COURBON (AF), Anne et Pierre CROISSANT (AF), Daniel et Françoise DAIROU (AF), Patrick DELACRETAZ (CH), Daniela (SPRING, ACH) et Patrick DERRIAZ (ACH), Bernard DUDAN (ACH), Henri GARGUILO (AF), Gabi et Marc GENOUX (ACH), Lucienne GOLLENVAUX (AB), Francis GUICHARD (AF), Jean-Claude LALOU (ACH), Olivier et Monique MAIRE (ACH), Evelyne MARTIN (F), Firouzeh (CH), Jean-Jacques (ACH) et Levla MISEREZ (CH), Henri PALOC (AF), Charles PERNOUD (ACH), Daniel et Eliane PREVOT (AF), Robert ROUVIDAN (AF), René SCHERRER (ACH), Jean-Pierre et Marianne SCHEUNER (ACH), Kurt STAUFFER (ACH), Liliane (BESSON) et Robert THERON (AF), Denis WELLENS (AB), Jean-Pierre WIDMER (ACH).

Merci à eux tous pour leur présence appréciée.

Daniel PREVOT avec la participation de Yves BESSET, Paul COURBON, Francis GUICHARD et Jean-Jacques MISEREZ

Comme d'habitude, on a beaucoup voté ...



Une votation lors de l'allocution du président ...



Assemblée générale 2011 Compte-rendu de aestion 2010

Le mot du trésorier

Comme j'en avais pris l'engagement à Méaudre, j'ai arrêté les comptes au 31 décembre, mais le flambeau a été passé à notre excellent collègue Michel BAILLE bien avant afin qu'il puisse s'organiser pour réceptionner les cotisations de l'année 2011.

Compte d'exploitation : il est bénéficiaire de 104.25 €.

Le gros poste de nos charges est l'organisation de notre assemblée générale, largement compensé par la participation des adhérents présents.

L'autre poste important est la publication de l'Anar-Bull' dont une partie du n°28 sera supportée par l'exercice 2011.

Pour les produits, la baisse très importante des cotisations est principalement due au report d'encaissement des chèques en tout début d'année 2011.

Il est à noter que notre compte d'épargne a produit 84,83 € d'intérêts.

Bilan 2010 : Il est satisfaisant. Nos disponibilités s'élèvent à 6 746.23 € dont 5 239.57 € au compte d'épargne et 1 049.66 € au compte-courant bancaire.

Je soumets ce compte-rendu à votre réflexion et à votre quitus.

Buvons, buvons, c'est le plaisir de l'ANAR.

Daniel DAIROU



Réflexions ANARtistes

- La brièveté de notre assemblée générale a fait dire à l'un des participants:
- « Cette brièveté limite les débordements vains, mais hélas, la limitation des votes en résulte limite aussi les débordements de vin!».
- Lors de la visite du labyrinthe des mines de Beaulmes et de tous ses pièges, l'un des anartistes s'est écrié :
- « heureusement que j'ai mon sudoku, cela m'évitera de perdre le nord ».



La recette de Gabi Le gâteau aux carottes

6 jaunes d'œufs, 200 g de sucre, 1 citron, 1 pincée de sel, 300 g de noisettes moulues, \Rightarrow 300 g de carottes râpées, 80 g de farine, ½ sachet de poudre à lever (levure chimique) soit env. 8 g, 6 blancs d'œufs.

Mousser 150 q de sucre et 6 jaunes d'œufs. ajouter le zeste et le jus du citron, le sel, les noisettes et les carottes. Aiouter ensuite la farine mélangée avec la poudre à lever, bien mélanger. Incorporer délicatement les blancs d'œufs battus en neige ferme avec 50 gr de

Mettre dans un moule à cake (30 cm) bien beurré, ou alors chemisé avec du papier de cuisson (mieux).

Cuire à 190°C durant environ 1 h 05 – 1 h 15.

Décorer au sucre glace ou fondant une fois refroidi.

Une adresse à ne pas ... oublier !

Un resto découvert en Guadeloupe par Daniel





Entendu pour vous aux Rasses ... par Yves BESSET

Trois ANARtistes* se retrouvent aux obsèques d'un de leurs amis.

Ils discutent de choses et d'autres et se demandent ce que leurs potes diraient d'eux, plus tard, dans les mêmes circonstances, lorsqu'ils se retrouveront, à sa place, allongé au Paul COURBON fond du cercueil encore ouvert.

- Moi, dit le premier, j'aimerais que l'on retrace mes explorations, que l'on cite mes publications ...
- Pour ma part, dit le second, j'aimerais entendre que j'étais un excellent cadre FFS et que mon action a été
- Moi, dit le troisième en regardant le cercueil, j'aimerais que l'on dise « Oh regardez! II bouge!

Un fermier achète un jeune coq* pour remplacer son vieux coq* au sein du poulailler. Aussitôt arrivé, le jeune cog se dirige vers le vieux et lui dit :

Grand-père, l'heure du coq au vin est arrivée pour toi!

Le vieux cog lui répondit

Voyons, ne me dis pas que toi tout seul, si jeune, tu vas pouvoir satisfaire toutes ces poules ! Partageons-nous le travail, je m'occuperai des vieilles, toi des jeunes!

Mais le jeune coq ne voulut rien savoir et lui dit :

- Ne perds pas ton temps, c'est fini pour toi, l'heure de la retraite a sonné.
- Je n'en suis pas si certain, répond le vieux coa. Faisons un pari. Nous allons faire la course autour de la ferme. Le gagnant prendra le contrôle total du poulailler.

Le jeune coq se mit à rire.

Voyons, tu n'es pas sérieux. Mais je suis beau joueur, j'accepte et te laisse même partir deux minutes avant moi.

Les deux minutes passées, le jeune coq se met à la poursuite du vieux, gagne rapidement du terrain sur lui ... Il n'est plus qu'à un mètre ...

Le fermier voyant la scène prend son fusil, vise le jeune coq et tire. « PAN », il tue le jeune coq, secoue tristement la tête et s'exclame :

Pas de chance, c'est le troisième coq homosexuel que j'achète ce mois-ci! Maman, prépare le coq au vin.

Moralité : conservez les vieux, ne cherchez pas à les évincer. L'âge et l'expérience l'emporteront toujours sur la jeunesse.

Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé ne serait que le fait du



La Grotte de **BACURAN** Montmaurin (Haute Garonne)

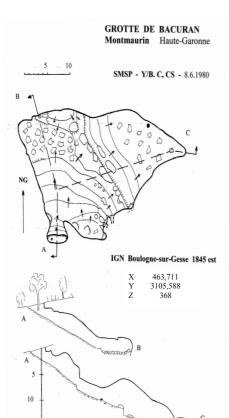
Études

Le massif karstique de Lespugue-Montmaurin est le prolongement, sur la rive gauche de la Garonne, des Petites Pyrénées. Le préhistorien René de SAINT-PERRIER écrit dès 1912 : « La rivière La Save, coulant de l'ouest à l'est, traverse ce massif de calcaire lithographique qui appartient à l'étage danétien et forme une gorge, profonde de 60 mètres, étroite et taillée à pic, dont les flancs sont creusés de grottes d'accès difficile. »

En fouillant ces grottes, René de SAINT-PERRIER découvre, parmi un abondant matériel archéologique, deux pièces d'un grand intérêt : dans la Grotte des Bœufs, le 28 mars 1912, c'est un « contour découpé » représentant un poisson plat d'espèce grotte). marine ; dans la Grotte des Rideaux, le 9 août 1922, c'est la célèbre statuette de la Vierge de Lespugue.

Spéléologie

Les grottes et les abris de ce massif, de dimensions modestes, attirent peu les spéléos. Il en résulte une lacune dans les connaissances que nous avons voulu combler. Notre inventaire compte aujourd'hui près de 80 sites, parfois très pittoresques.



exception. C'est une grande salle, au sol en préhistoire : Moustérien, Magdalénien, pente jusqu'à - 15, de 32 mètres de long et 22 Néolithique et Âge des métaux dans les de large, le plafond haut de 7 mètres grottes des Pyrénées, du Tarn-et-Garonne et maximum.

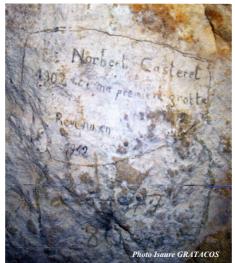
Cette cavité attire depuis longtemps les visiteurs. Elle figure dans la « Géographie de la Haute-Garonne » de Adolphe JOANNE (1886). Les nombreuses inscriptions couvrant DUPUY, libraire à Toulouse et ami de Emile les parois de la partie inférieure sont les CARTAILLHAC (1845-1921). témoignages de cette popularité.

Certaines de ces inscriptions ont davantage 20 ans la revue « Matériaux pour l'histoire attiré notre attention en fonction de la notoriété de leur auteur. A tout seigneur, tout honneur ...

Norbert CASTERET

« Norbert CASTERET 1902 ici ma première grotte » (il avait 5 ans). « Revenu en 1952 et en 1977 ` 80 ans ».

CASTERET mentionne cette première visite dans son deuxième livre « Au fond des gouffres » 1936, chapitre 1 (Ma première



Félix GARRIGOU

« GARRIGOU 1854 » à 3 mètres de la précédente.

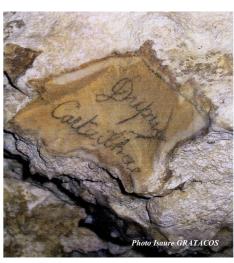
Il s'agit de Félix GARRIGOU (1835-1920), un préhistorien d'une activité étonnante. Il se vantait en 1874 d'avoir fouillé 275 cavernes.



Dans le lot, la Grotte de Bacuran est une On lui doit l'identification des périodes de la du Lot.

DUPUY - CARTAILLAC

Ce dernier s'intéresse à la Préhistoire en 1865. Entre autres travaux, il dirige pendant



naturelle et primitive de l'homme ».

Longtemps réfractaire à l'art pariétal préhistorique, il est touché par la grâce à Marsoulas (Haute-Garonne) et, après un voyage à Altamira, il rédige son fameux « mea culpa ».

En inspectant ces inscriptions, nous avons remarqué un panneau de traits inconnu, auquel on peut attribuer une ancienneté certaine.



Georges JAUZION Photographies de Isaure GRATACOS

Rassemblement ANAR du 17 au 20 mai 2012

LA SAINTE-BAUME

Lieu de pèlerinage le plus connu de la Provence, la Sainte-Baume (Sainte Grotte) s'ouvre dans un site remarquable, « entre ciel et terre ». Elle a donné son nom au massif dans lequel elle s'ouvre.

A la Sainte-Baume. la forêt a certainement été un des éléments dominant du caractère sacré des lieux. Protégée des ardeurs du soleil par la falaise haute de plus de cent cinquante mètres et de direction est-ouest, qui la borde au sud, on v trouve une multitude d'espèces qui n'ont pas leur place en Provence du sud, telle une très belle hêtraie. L'humidité plus grande a permis aux arbres de prendre des proportions inusuelles pour la région et quand on vient de la face méridionale du massif, plombée par le soleil, on est surpris par le caractère grandiose des magnifiques futaies et des vertes frondaisons. Pour certains, c'est une forêt relique, remontant à la fin de l'ère tertiaire. Il est certain que le caractère sacré des lieux a dû préserver cette forêt des nombreux abattages destinés à la construction navale et qui depuis bien longtemps ont déboisé la région.

Les anciens, qu'ils soient grecs, ligures, celtes ou romains, y voyaient un lieu habité par les déesses de la fécondité dont les noms ont varié suivant les époques et les cultures dominantes: Cybèle, Artémis, Isis, Grande Déesse.

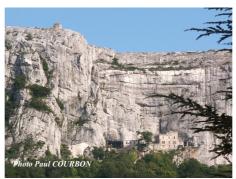
Les légendes

La Sainte-Baume s'ouvre dans un lieu « magique » qui, de ce fait, a mêlé étroitement le mythe et la légende à l'occupation religieuse. Lorsqu'à la mort du Christ « la terre trembla et les rocs se fendirent », d'énormes blocs se détachèrent de la haute falaise, découvrant la crevasse où, plus tard, Madeleine allait se réfugier. Les blocs éboulés se voient encore plus bas dans la forêt, on les appelle « le Canapé ».

Le culte de Marie-Madeleine fut, à une certaine époque, immense et hors du commun. Jésus ayant pardonné à une pécheresse notoire, tous les espoirs d'arriver au ciel étaient alors permis aux pauvres gens, qui prièrent "la Madeleine" d'intercéder en leur faveur.

Les légendes se sont emparées de ce personnage hors du commun. L'une d'entre

elles nous dit qu'au cours des premières Sainte-Baume. Ils y demeureront jusqu'en persécutions chrétiennes, elle fut expulsée de 1079, date à laquelle ils seront remplacés par Terre Sainte sur une barque sans voile ni les bénédictins qui y resteront jusqu'en 1295. rame en compagnie de Lazare son frère. Un petit couvent et une hôtellerie sont aussi Marthe sa sœur, Maximin, Marie-Jacobé la érigés non loin de la grotte, fermée par un sœur de la Sainte-Vierge, Marie-Salomé la mère des apôtres Jacques et Jean, et leur nombreux : rois, papes, croyants et moins servante Sara. Poussée par les courants, la barque aborda la côte de Camarque, aux "Saintes-Marie-de-la-mer". Marie-Madeleine longea la côte vers l'est, puis se dirigeant touiours vers le levant arriva au pied d'une vaste montagne, espérant y trouver un refuge pour continuer à y expier ses péchés. Une étoile la guida jusqu'à une grotte, où l'archange saint Michel vint tuer le dragon qui l'habitait. Commence alors la belle histoire de la Sainte-Baume, grotte humide et sombre où elle va vivre pendant 33 ans, vêtue uniquement de ses longs cheveux, ne se nourrissant que de racines et se désaltérant de l'eau du ciel. Légende colportée par les conteurs, elle comporte de multiples variantes, plus merveilleuses les unes que les



Et maintenant, l'histoire...

En fait, d'après les historiens, le christianisme n'arriva en Provence qu'au IIème siècle, véhiculé par les romains. Il remonta la vallée du Rhône à partir d'Arles par les vallées du Comtat. L'histoire nous rapporte le martyre de sainte Blandine à Lyon en 177.

Donc. ni Marie-Madeleine. ni compagnons n'auraient évangélisé Provence et ce ne serait qu'au Vème siècle que la Sainte Baume aurait été habitée et fréquentée par des chrétiens. On peut d'ailleurs se demander si cette légende de Marie-Madeleine n'a pas été créée volontairement par l'Eglise pour remplacer les rites païens qui devaient se pratiquer dans ce site hors du commun. Cela aurait pu être une manière de christianiser les lieux.

En 414. Jean Cassien débarque à Marseille. Il était originaire d'un pays à cheval sur la Roumanie et la Bulgarie actuelles. C'est en 415 qu'il envoya ses moines cassianites à la

mur en 1440. Dès lors, les pèlerins affluent crovants.

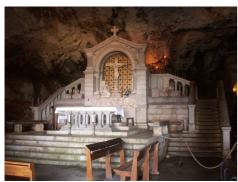
En 1793, comme en d'autres lieux de la Provence, les calamités destructrices des « fiers-à-bras » de la terreur révolutionnaire mettent la Sainte-Baume à mal. Seule la belle statue de la vierge (XVIIème siècle) située à gauche en rentrant échappe à la profanation, cachée par huit habitants du Plan d'Aups. En 1814, le maréchal Brune fait détruire ce qui vient d'être reconstruit à la grotte.

En 1848, le site recoit la visite d'Henri Dominique Lacordaire prédicateur et restaurateur de l'ordre dominicain en France. qui y réinstalle les frères dominicains. La restauration de la grotte et les constructions actuelles datent de cette période, avec le style lourd, pompeux et peu esthétique qui caractérise l'époque. Outre la messe de Noël, la grotte est l'objet d'un pèlerinage important le 22 juillet pour la fête de Marie-Madeleine.

La grotte

Elle s'ouvre en face nord, à près de 900 mètres d'altitude. Le sentier et les escaliers actuels, si utiles aux pèlerins, sont l'œuvre des cassianites. D'une profondeur de 25 m et d'une largeur de 30 m, la grotte mesure 6 m de hauteur à son orifice. Un sévère mur de façade en pierres de taille en clôt l'entrée. laissant l'accès par une porte monumentale et l'éclairage par six fenêtres garnies de vitraux, « Le plus souvent, on a cherché à recréer sous terre une luminosité aussi semblable que possible à celle des églises. » La hauteur maximale dans la salle est d'une dizaine de mètres. Hors les parois et la voûte, l'intérieur de la grotte a été entièrement aménagé, « normalisé » pourrait-on dire, pour que le sanctuaire ressemble à une « vraie église ». Son sol est recouvert d'un dallage soigné de grosses pierres rectangulaires Un maître-autel à l'architecture lourde et inesthétique y a été bâti en 1868. Il échappe à la simplicité et à la riqueur des Bénédictins ou des Cisterciens et jure avec le dénuement de l'érémitisme. A l'ouest de la salle, des escaliers monumentaux mènent à une partie basse située 3.9 mètres en dessous et où se trouve un petit autel. Les statues complètent la mise aux normes du lieu du culte : trois statues de Marie-Madeleine, une statue de la Vierge et une de l'Archange Saint-Michel sont disposées dans tout cet espace.

De nombreux ex-voto tapissent le mur petits et des grands avec tyrolienne, intérieur de la façade. Si certains témoignent d'une ferveur simple et touchante, un autre, en marbre blanc entouré de belles draperies sculptées donne le nom de douze rois et reines qui sont venus en pèlerinage. Mais la liste est incomplète, car de plus nombreux rois, princes, papes sont aussi venus à la arotte.



Le massif de la Sainte-Baume

Rassurez-vous. Anartistes, il ne se limite pas à la grotte sacrée. C'est la plus méridionale des chaînes calcaires de la Provence. De par son altitude (1148m), elle bénéficie de nombreuses pluies et constitue un petit château d'eau local. La cavité la plus importante est le Gouffre du Saint-Cassien (-320 et 10km de développement). Mais on trouve de nombreux autres gouffres et la très intéressante grotte de la Castelette (1,8 km). De nombreuses balades sont possibles dans la forêt, sur la crête, aux sources des deux rivières (Huveaune et Caramy) issues du massif, avec au passage des petites grottes à visiter.

Il sera aussi possible de prévoir une visite en vedette des fameuses calanques à partir de Cassis (50 km) et pour ceux qui veulent rester un jour ou deux de plus dans la région, les basses gorges du Verdon (100 km env.).

Paul COURBON



80e anniversaire pour le SCMNE. l'un des clubs les anciens de plus France:

Petits potins ...

L'année 2011 marque pour le SCMNE

(Spéléo-Club de la Montagne Noire et de l'Espinouze) un anniversaire exceptionnel, le 80ème.

Ce fut l'occasion de faire la fête à Courniou les 2 et 3 juillet 2011 autour d'un programme festif particulièrement riche à destination des

diaporamas, visite de cavités et du musée de la spéléo, promenade sur sentier karstique ...

Une projection en 3 D:

Michel RENDA et Daniel CHAILLOUX ont présenté un diaporama en 3 D à Castelnaudary. Cette projection, au cours de laquelle les spectateurs ont pu approcher des grottes exceptionnelles, a remporté un vif succès

Mais où s'écoule l'eau du glacier?

La situation hydrogéologique du glacier de la Plaine Morte en Suisse est particulièrement complexe puisqu'on ne sait pas si les eaux de fonte du glacier alimentent le secteur de Lenk du côté Bernois ou celui de Crans-Montana-Sierre du côté valaisan. Un essai de traçage effectué par l'ISSKA (Institut suisse de spéléologie et de karstologie) et des universitaires de Berne, de Fribourg et de Lausanne devrait permettre d'apporter rapidement une réponse à ce mystérieux trajet souterrain.

L'expédition Prométhée dans le Caucase:

Dix spéléos rhônalpins viennent de rentrer de Géorgie après 3 semaines d'exploration spéléo dans le Caucase.

Après avoir remonté le cours de la rivière jusqu'à ses sources, les spéléos de l'expédition Prométhée ont exploré 3 résurgences et topographié un canyon inédit sur plus de 1 kilomètre.

Ils ont par ailleurs « déniché » et exploré quantité de petits gouffres, topographié la grotte d'Ushula et ont découvert un prolongement dans la grotte de Martvili.

Plongée record à Cazavet (Ariège) et jonction entre « Le Belle » et « Cassagnous »:

A l'issue d'une plongée dans un siphon de 465 mètres, le plus long connu à ce jour en Ariège, une équipe de spéléos a réussi à concrétiser la jonction entre le gouffre Belle et le résurgence de Cassagnous établissant ainsi une percée hydrogéologique de près de 10 000 mètres de développement et de 610 mètres de dénivelé.

Un prolongement découvert dans les grottes de Presque:

Une nouvelle galerie de 200 mètres de développement, située dans le prolongement de la galerie touristique, vient d'être découverte après 25 ans de travaux de désobstruction et récompenser le Spéléoclub de Saint-Céré pour son opiniâtreté.

Il se dit que la beauté et la variété des concrétions est exceptionnelle.



Lu pour vous

Les aventures de Coucou gamin de Paris au pays du scalp

Tome 5 : La statue de la caverne, par Gaston Chouquet.

Mignonne bibliothèque (Paris), publication Offenstadt, 128 pages, sans date.

Guy COSTES et Joseph ALTAIRAC, dans leur fabuleux inventaire Les Terres creuses, signalent une autre partie des aventures de Coucou, Au pays de l'épouvante (Terres creuses n°485). Ils ne semblent pas avoir eu connaissance de La statue de la caverne, qui semble être paru vers 1916.

Coucou est un gamin de Paris, Marcel COLOMBET de son vrai nom, conduit au Texas par une série d'aventures toutes plus extraordinaires des unes que les autres! Pour échapper à des poursuivants, il invente le parapente (voir couverture), à l'aide de couvertures, afin de franchir une falaise haute d'une centaine de mètres.



Malheureusement, parachute се inopiné se coince sur une arête rocheuse, juste à l'entrée d'une dans caverne laquelle est cachée une statue de bronze (p.60-61).

Plus tard recueilli par la tribu des Cœurs-de-Feu, il

découvre que cette statue ressemble fortement à une effigie de leur Dieu Atoomou, volée naguère par des Blancs. Une délégation menée par le grand Sachem décide donc d'aller voir cela de plus près : « Coucou s'était prémuni d'une sorte de chandelle qu'il enflamma, et une faible lueur éclaira la statue, toute droite dans l'espèce de niche où elle était placée » (p.101). On s'en doute, Coucou est content et soulagé que la tribu ait retrouvé son Dieu perdu : « Enfin, tout marche bien, tout le monde est content, à nous la joie et les pommes de terre frites » (p.102).

Au final, un simple épisode souterrain dans une série très guerrière (on ne compte plus le nombre de morts dans le roman!), sans doute destiné à insuffler des valeurs de bravoure à la ieunesse désœuvrée. Le seul intérêt semble être la gouaille argotique parisienne du jeune héros. Pour collectionneur invétéré de tout ce qui touche aux cavernes, ou anartiste retombant en enfance!



Bernard URBAIN nous a quittés 1953 – 2011

IN MEMORIAM

Bernard nous avait accueillis à Palogne en 2009 lors du rassemblement ANAR qui s'est tenu en Belle-gique. Nous avions pu profiter de sa connaissance du terrain, qu'il a parcouru, dessus et dessous, depuis l'âge de 16 ans avant que la maladie ne le terrasse 42 ans plus tard.

Bernard nous a quittés ce 31 juillet 2011, à l'âge de 58 ans.

Il a débuté la spéléologie en 1969 au sein du Spéléo-club de Belgique puis de la Société Spéléologique de Namur. Membre des deux clubs, il a été un lien entre ces deux associations fondatrices de la spéléologie belge.

Classiquement, il a participé aux expéditions organisées par ces deux clubs : Berger, Lonné et autres, mais très vite ses talents d'organisateur, de gestionnaire, l'ont amené à participer à plus que des organisations d'expé... Tout hommage qui lui est rendu ressemble plus à un C.V. qu'à un roman de cape et d'épée!

Son séjour de deux ans à la Protection Civile le met en contact avec Spéléo Secours et il en devient membre en 1973. Il en deviendra plus tard secrétaire lors de la création de l'UBS et directeur pendant 6 ans. Il était évidemment conseiller technique national – ce qu'il est resté jusqu'à sa mort (*).

La Belle-gique a été pionnière dans la protection des sites spéléologiques, puisqu'une Commission nationale de protection des sites spéléologiques a été créée dès 1971. Bernard intègre la CNPSS et en devient administrateur pendant 5 ans.

Je ne citerai pas tous les postes qu'il a occupés à l'Union Belge de Spéléologie ou à la Fédération Spéléologique Européenne (dont il a été fondateur). Rappelons à ceux qui y furent qu'il a été cheville ouvrière du Congrès Européen d'Hélécine en 1992.

Je ne peux pas évoquer son parcours sans parler des Congrès, lieu privilégié où il rencontrait ses collègues, ses correspondants, ses amis : ce furent tellement d'occasion de visiter des pays, des grottes mythiques, des villes inconnues... C'est ainsi qu'il a construit un réseau d'amitié à travers le monde, symbole de ce que la spéléo nous apporte à chacun.



De ces congrès, il ramenait des autocollants ; beaucoup d'autocollants : heureusement —si on peut le dire ainsi- il a utilisé le temps que la maladie lui a laissé pour mettre de l'ordre dans ses archives et ces documents aussi futiles que précieux, rejoindront prochainement un site que Francis Guichard s'emploie à créer.

L'ANAR a été un de ces réseaux dans lequel il se sentait très bien, mais où il n'aurait pas dû se trouver, vu qu'il était toujours un responsable en activité avant que la maladie ne l'empêche de continuer à gérer la Maison de la Spéléo à Namur, il y a trois ans.

En janvier, il savait que les semaines lui étaient comptées : il ne verrait probablement pas le printemps ! Pourtant il a continué à faire des projets, à court terme puis au jour le jour ; épaulé d'Anne-Françoise et d'amis très forts, il a grignoté des semaines, était présent au 60ème anniversaire de la SSN le 18 juin puis est retourné en Savoie compter les chauves souris ...

La cérémonie d'Adieu au cours de laquelle il a rejoint la terre qu'il avait aimée passionnément a été son dernier projet : préparée minutieusement comme d'habitude, nous avons pu le quitter sous le soleil et pour la dernière fois, nous avons tenu la corde qui le faisait descendre!

C'est un ami, un homme impliqué et serviable qui nous a quittés et qui laisse un grand vide parmi ses proches, sa famille et dans le monde spéléo.

Toutes nos pensées vont à Anne-Françoise, son épouse.

Ô Terre, soit légère pour qui t'a tant aimée!

Jean Marc MATTLET



(*) : je me permet une anecdote représentative : En août 2008, Bernard était en incapacité de travail après son opération au rein ; il était souvent fatigué mais sa volonté le tenait debout. Evidemment, il restait appelable comme CTN secours. gérons un accident de plongée fatal pour le plongeur et lui laissons le soin de prendre la dernière journée en charge. La presse est évidemment là pour la sortie du corps et Bernard est amené une fois de plus à exprimer l'intervention de Spéléo Secours. Malheureusement pour lui, son

gestionnaire de dossier « maladie » regarde la TV ! Interrogé sur ce qu'il faisait-là, et dossier médical à l'appui, il a pu argumenter qu'il était capable d'assumer « quelques » heures de gestion secours, mais pas un travail à temps plein.

Même s'il a mis plusieurs jours à se remettre de la fatigue consécutive, nous étions vraiment heureux de sa présence avec nous.

L'ANAR Bull' recrute des responsables de publication et des correspondants pour ses rubriques :

- Sujet de fond,
 □ Lu pour vous,
 □ Ils y étaient,
- ⊕ Petits potins, faits divers,
 ⊕ Carnet de voyage,
 ⊕ Portrait